

CLAISSE
ARCHITECTURES
MISE EN BOÎTE
ENTRELACS

DESIGN
HENRY VAN DE VELDE
AWARDS

DOSSIER
BATIBOUW

BATIBOUW
VOIR L'AVENIR
EN BRIQUES

TABLE RONDE
BATIBOUW, ANTICIPER
L'HABITAT DE DEMAIN

ANNONCES IMMOBILIÈRES - PRÈS DE 300 BIENS

La Libre
BELGIQUE

Février 2019 - N° 164

CLAISSE ARCHITECTURES

INTEMPOREL

POUR DURER

Ses valeurs sont restées intactes. Joël Claisse fut un architecte engagé, dont on retient tant les projets (réaffectation d'usines en bureaux, maisons...) que l'engagement en faveur de l'architecture contemporaine belge. Son bureau perpétue sa vision tout en s'emparant des exigences et techniques de notre époque.

TEXTE : MARIE POK PHOTO : SERGE ANTON

Le livre *Change Brussels Capital of Europe*, initié par Joël Claisse en 2004, avait bousculé la profession et les pouvoirs publics. En partant d'une observation critique et historique de la ville, il avait invité de grands noms de l'architecture et de la pensée urbaine à imaginer un projet ambitieux pour la capitale européenne, terreau d'une Europe de la culture qu'il jugeait important d'installer alors. Actar Arquitectura, Aries-Msa Moritz & Simon Architectes, Vincent Callebaut, Odile Decq, Luc Deleu & T.O.P. office, Massimiliano Fuksas, André Jacquain, Lucien Kröll, Pierre Loze, MVRDV, Dominique Perrault, Philippe Samyn et bien d'autres avaient relevé le défi et imaginé une ville à la mesure du projet européen. Avec son épouse Liliane Knopes, Claisse a soutenu la création architecturale belge à travers la collection *Belgium New Architecture* de leur maison d'édition, Prisme. Enseignant, il tentait de réformer le métier de l'intérieur, toujours soucieux de plus d'intégrité. Lorsqu'il décède en 2009, son épouse décide de poursuivre les activités du bureau et d'en confier les rênes à Benjamin Debacker, rejoint par Olivier Vitry. Aux côtés de Liliane Knopes, ils animent une équipe de cinq architectes, se nourrissant de l'héritage conceptuel, méthodologique et philosophique de Joël Claisse.

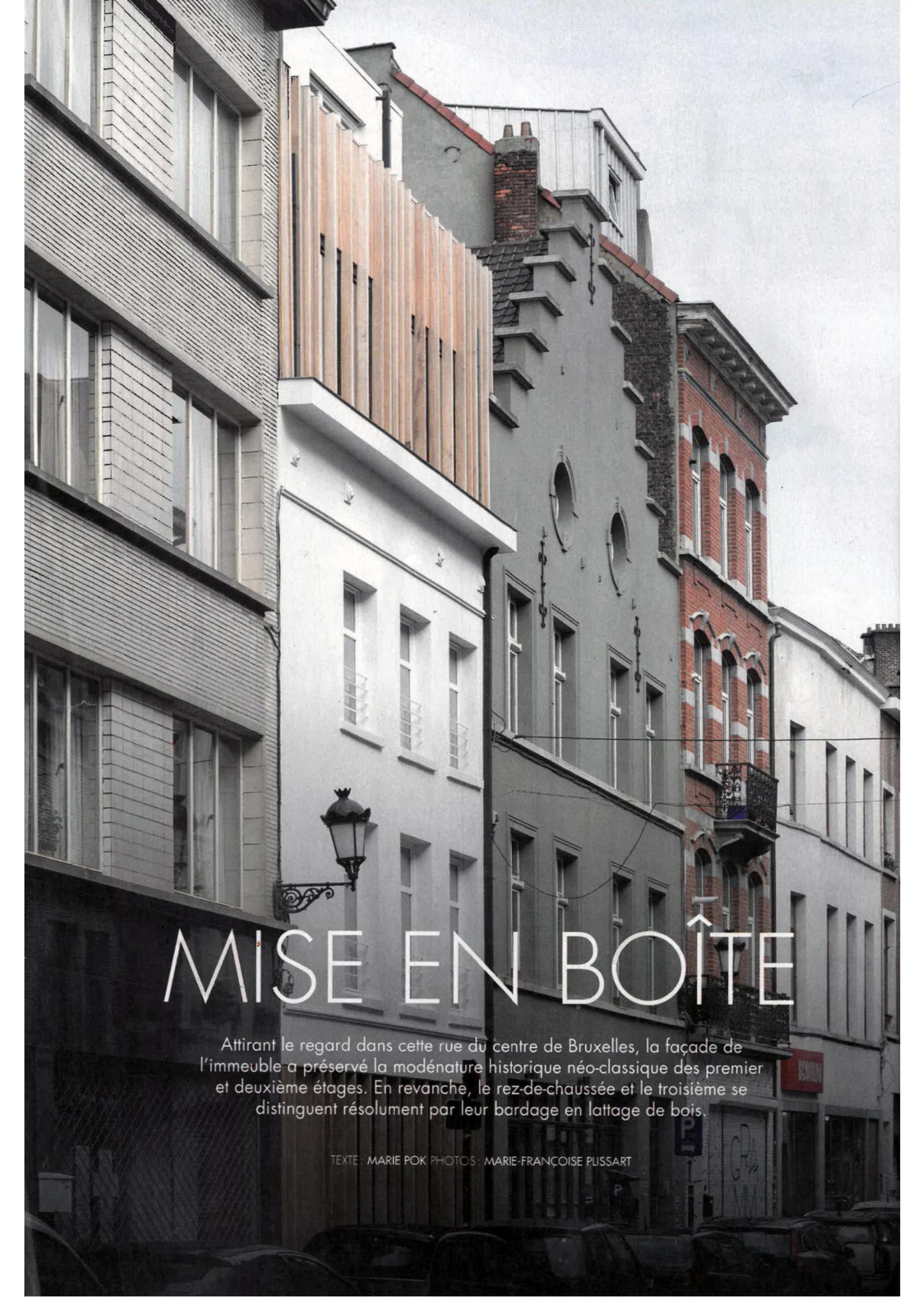
Principalement actif à Bruxelles, le bureau compte une grande variété de projets et de maîtres d'ouvrage, allant du promoteur immobilier au client individuel le plus modeste, essayant de répondre aux exigences spécifiques de chacun d'eux. Cet exercice présente aujourd'hui plusieurs défis. « Lorsqu'il s'agit d'une promotion, il faut en respecter la logique économique tout en livrant des projets différenciés. Pour des clients individuels, on s'adapte à chaque projet, en essayant de rencontrer leurs attentes, tout en maîtrisant leur budget. Travailler avec des budgets plus serrés nous oblige à être plus innovants dans le choix et l'utilisation, parfois détournée, des matériaux. Les contraintes génèrent de nouvelles opportunités, de réelles potentialités. Chaque projet nous entraîne dans de nouvelles recherches et expérimentations. Pour innover, il faut une grande ouverture d'esprit et oser sortir du cadre. On utilise par exemple des matériaux de gros œuvre comme finition. Mais en travaillant sur des détails comme la texture ou les joints, on obtient des résultats qui nous étonnent parfois nous-mêmes, » expliquent Benjamin Debacker et Olivier Vitry.

L'expérience du bureau Claisse Architectures s'affirme tout particulièrement dans la rénovation de bâtiments anciens. Tout en respectant le patrimoine, ils y intègrent les techniques actuelles qui permettront de rencontrer le confort et les performances énergétiques applicables aujourd'hui. Pour Olivier Vitry et Benjamin Debacker, écologie et économie vont de pair. Ils posent un regard très critique sur l'empreinte écologique de leurs bâtiments, prêtant une attention égale au démontage ou à la réaffectation du projet. Ceux-ci doivent être anticipés autant que possible. C'est ainsi que les nouvelles constructions seront conçues de façon à favoriser la réutilisation d'un maximum d'éléments constitutifs.

Si depuis les années 70, qui virent les débuts du bureau de Joël Claisse, de Liliane Knopes et de Pierre Maroye, les outils ont considérablement évolué, la nouvelle garde reste fidèle au dessin, aux feutres et aux crayons. Certes, ils ont sauté dans le train du BIM et maîtrisent les outils contemporains mais ils refusent de laisser la machine créer à leur place. « Les outils évoluent mais ce n'est pas la machine qui imagine pour nous. Notre part créative reste essentielle. » Si chaque projet est différent et largement inspiré des demandes du maître de l'ouvrage et de sa personnalité, le bureau Claisse tente de revenir à l'essentiel. Oublier le superflu. Laisser s'exprimer les matériaux bruts. La recherche de simplicité infuse la volumétrie, appelle une unité de matériaux et l'intégration du mobilier. Ensuite, chaque étape de l'architecture, de l'aménagement intérieur et de la conception de mobilier intégré, sera questionnée et prise en charge dans le moindre détail. Souvent ces détails ne sont pas explicites : la qualité de la lumière, la précision de la mise œuvre des matériaux se ressentent sans comprendre véritablement d'où vient la qualité du ressenti. Brigant une intemporalité qui rende le projet le plus pérenne possible, les architectes du bureau Claisse Architectures perpétuent l'exigence d'une architecture responsable. Le contexte bruxellois, dans toute sa complexité, permet encore que celle-ci adienne. Joël Claisse était critique sur sa ville, mais il l'aimait. Et son bureau aujourd'hui y croit.



De gauche à droite : Olivier Vitry, Liliane Knopes, Benjamin Debacker



MISE EN BOÎTE

Attirant le regard dans cette rue du centre de Bruxelles, la façade de l'immeuble a préservé la modénature historique néo-classique des premier et deuxième étages. En revanche, le rez-de-chaussée et le troisième se distinguent résolument par leur bardage en lattage de bois.

TEXTE : MARIE POK PHOTOS : MARIE-FRANCOISE PLISSART



Certains murs conservent la brique apparente repeinte en blanc



Le lattis se détache sur un fond noir, créant une vibration qu'on perçoit différemment selon sa position. L'élanement des lattes de bois s'inscrit dans la verticalité urbaine ambiante tout en transcrivant celle-ci dans un esprit contemporain. A l'origine, il s'agissait de deux maisons distinctes. Celles-ci avaient été réunies et l'ensemble dénaturé par sa transformation en un restaurant. S'agissant d'une promotion, le bureau Claisse Architectures a entrepris de rationaliser l'intérieur et d'y faire émerger quatre appartements, dont deux duplex traversants. « Les promoteurs immobiliers sont bien conscients que les modèles du passé sont dépassés et qu'ils doivent proposer autre chose », explique Benjamin Debacker. « Nous avons donc tenté de garder ce qui caractérisait ce bien : son ancrage historique. De nombreux murs en briques, assez abîmés, ont été nettoyés et peints en blanc, mais ils gardent la marque de la construction des maisons, des éventuelles transformations, de son aspect ancien. » A l'intérieur de chaque lot, une boîte concentre les principales zones techniques : on y trouve la salle de bains et la toilette. Sculpturale, cette boîte articule l'espace et joue sur la sensation « dehors/dedans » de façon ludique. Dans les duplex, un escalier de bois longe le volume pour connecter l'étage. Les matériaux utilisés sont standards et économes. Le meuble cuisine offre des faces d'un simple mélaminé blanc. Mais quelques détails viennent modifier l'expérience de ce matériau banal. Le bloc de travail est légèrement en ressaut pour qu'on puisse y travailler sans heurter la plinthe du bout des pieds. Légèrement décollé du sol, le volume semble flotter. Aucune poignée ne vient perturber la surface des armoires. Mais pour tonifier cet intérieur et lui donner un caractère se voulant à la fois fort et intemporel, les architectes ont sélectionné un bleu soutenu. « Nous cherchions une couleur vibrante qui puisse fonctionner avec le bois, le blanc, sans connotation féminine ni masculine, » justifie Olivier Vitry. On retrouve par ailleurs cette couleur dans la cage d'escalier commune. Les marches sont coulées dans un béton brut et les murs sont caractérisés par ce bleu qui rappelle tant Klein que Le Corbusier. Couleur préférée des Occidentaux, le bleu évoque le rêve, la sérénité, la sagesse. Il a quelque chose qui relève de l'appréciation universelle. Pas loin de l'idéal de d'intemporalité du bureau Claisse Architectures.



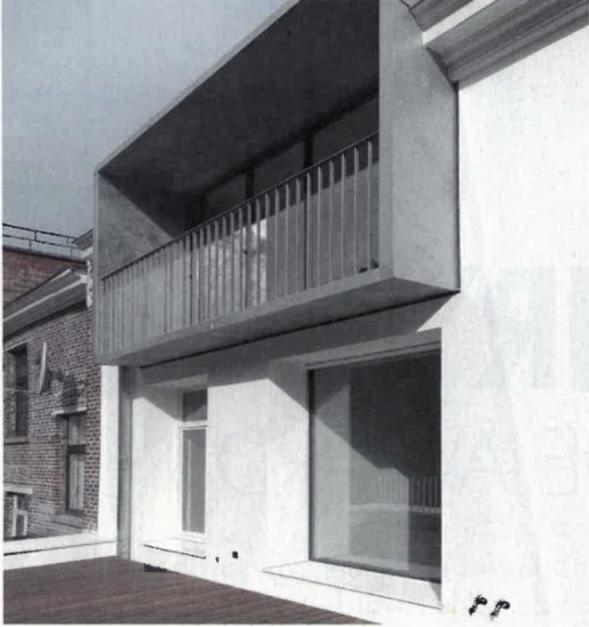
Un volume central bleu accueille les fonctions techniques.

ENTRELACS

Deux maisons mitoyennes sont réunies. La première, où vivaient déjà les maîtres d'ouvrage, conserve les éléments auxquels ils étaient attachés. Les parties actualisées affirment distinctement leur caractère contemporain.

TEXTE : MARIE POK PHOTOS : MARIE-FRANÇOISE PLISSART





Une porte du salon a été remplacée par une vitre donnant sur le puits de lumière.

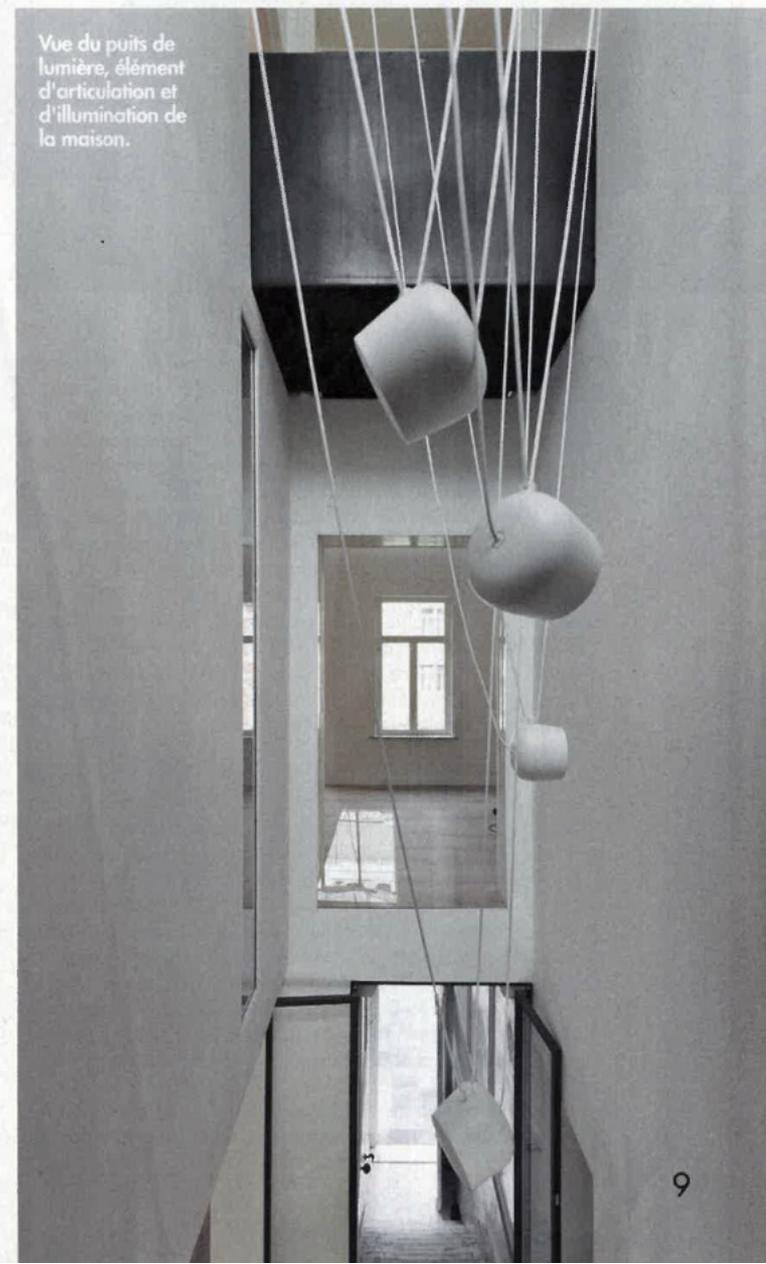
Au cœur de l'unification de ces deux maisons, l'ancienne cage d'escalier a été dématérialisée et s'est transformée en un puits de lumière. Une dalle de verre diffuse un éclairage naturel central auquel se connectent différents espaces. À certains étages, des passerelles en acier enjambent le vide pour relier les espaces. Tournant autour de ce puits, on s'aperçoit de la façon dont l'ancien et le nouveau mêlent leurs différents attributs comme dans une danse. La façade arrière traduit elle aussi ce flirt. Certains châssis sont anciens, rénovés et équipés de double vitrage. D'autres arborent une allure clairement contemporaine. À l'arrière de ces fenêtres, les espaces ont été entièrement rénovés dans un esprit actuel. Espaces ouverts et sobres, longues lattes de plancher de chêne clair, dominante blanche. Certaines pièces, comme le salon de musique, sont hybrides. Ce grand salon est issu de la réunion de deux pièces. On remarque au sol et dans les moulures du plafond les traces de l'ancienne séparation. Les portes d'origine conservent leurs moulures, mais l'une d'elle a fait place à une vitre donnant sur le vide lumineux. Les portes remplacées



Dans la cuisine, les architectes ont expérimenté un enduit en argile d'inspiration japonaise, aux propriétés absorbantes et respirantes particulièrement intéressantes.

sont affleurantes et affirment leur contemporanéité. « Aucune intervention actuelle n'a été cachée, au contraire, elles se distinguent jusque dans le détail des interrupteurs où ceux d'origine dialoguent avec les nouveaux, en porcelaine de Limoges, » précise Benjamin Debacker, architecte associé de Claisse Architectures.

Dans l'ancienne cuisine, les propriétaires ont insisté pour sauvegarder le vieux carrelage, accidenté mais plein du charme d'un autre temps. Une nouvelle cuisine a pris place dans ce qui fut la salle à manger, alors que l'ancienne est restée en place et dans son jus. Les architectes ont également conçu différents éléments de mobilier d'une présence assez sculpturale comme ces armoires en acier qui rappellent les passerelles de métal brut du puits de lumière. Il règne ici une sorte de droit à l'imperfection, au mélange des genres, à la non orthodoxie. Cette particularité tient dans la personnalité du maître d'ouvrage qui a permis de pousser loin l'aventure de ce projet. « Nous avons pu approfondir le dialogue et expérimenter des idées audacieuses qui ne sont que le reflet de la personnalité subtile du maître d'ouvrage », confie Benjamin Debacker. Par ailleurs, la maison a été pourvue de différents équipements renforçant ses performances énergétiques : un puits canadien se déploie sur trois quarts de la surface du jardin pour préchauffer l'air de la ventilation. Deux citernes existantes ont été remises en état et des panneaux solaires en toiture assurent l'eau chaude sanitaire et une partie du chauffage.



Vue du puits de lumière, élément d'articulation et d'illumination de la maison.